

par arpent. Les plantations en compétition seront sur une même ferme, mais il n'est pas nécessaire qu'elles soient contigües.

50 Le compétiteur doit faire compter ses arbres par deux témoins désintéressés, entre le 15 septembre et le 10 octobre, ne comptant que ceux qui sont en vie à cette époque. Après avoir compté les arbres comme il vient d'être dit, le compétiteur en fera la déclaration par devant un juge de paix ou un notaire public ainsi qu'il suit :

A. Nombre total des arbres sur un terrain permanent, plantés au printemps 1880 et actuellement en vie, ou bien, si l'on a dû replanter, le constater. B. Nom et nombre de chaque espèce plantée. C. Comment ils ont été plantés. D. Comment ils ont été cultivés. E. Le prix de la plantation. G. La hauteur moyenne de chaque espèce d'arbres.

Les personnes qui ont compté les arbres doivent déposer leur attestation sur la déclaration afin de la certifier. Le fonctionnaire qui reçoit la déclaration doit certifier l'identité et l'honorabilité du concurrent et des personnes qui ont compté les arbres.

60 Les primes seront distribuées lors de la réunion de la Société, l'année prochaine, dans la ville Des Moines, le troisième jeudi du mois de janvier 1881.

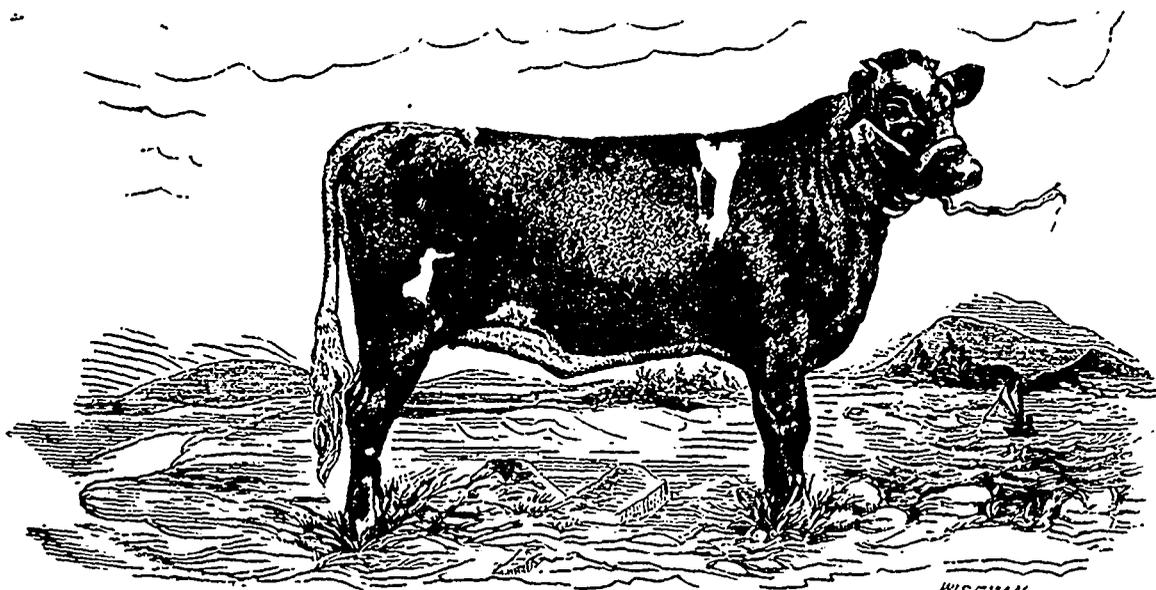
C. L. WATSONS *Président*,

J. L. BUDD *Secrétaire*.

## ASSOCIATION

Des éleveurs américains de bétail à courtes-cornes.

Les intérêts du Canada et des Etats-Unis pour ce qui concerne les bêtes à cornes sont tellement dépendants les uns des autres, spécialement sous le rapport de l'élevage et de l'amélioration du bétail, que tout ce qui se fait chez nos voisins est observé avec intérêt par nos éleveurs de ce côté de la ligne. L'Assemblée de l'association des éleveurs américains de bétail à courtes-cornes tenue dernièrement à Chicago, a présenté un intérêt plus qu'ordinaire par l'importance des questions qui y ont été discutées. Nous sommes heureux de voir qu'à cette assemblée, le Canada et particulièrement la Province de Québec était bien représenté. L'Hon. David Christie, ex-président du sénat de la Puissance présida à l'Assemblée, et on y remarquait la présence de l'Hon. M. H. Cochrane, de Compton; J. M. Browning Ecr. ex-Président, F. G. Leclerc, secrétaire, et M. D. McEachrane, Chirurgien



Génisse Courtes-cornes—Premier prix à Kilburn.

Vétérinaire, chargé de consultations, du Conseil d'Agriculture.

Nous remarquons avec plaisir que l'Hon. M. Cochrane a été élu l'un des Vice-Présidents, et J. M. Browning, Ecr. l'un des Directeurs de l'Association.

Dans les discussions on s'occupa principalement des démarches à faire pour amener le Congrès à débarrasser les Etats-Unis de la Pleuro-Pneumonie, suivant la suggestion qu'en avait faite le Président dans sa remarquable allocution que nous reproduisons en partie. Il y eut parmi les membres présents, une discussion animée, dans le cours de laquelle M. McEachrane fut plusieurs fois prié de donner des informations et des explications touchant la maladie, son histoire en Amérique, ses ravages et autres particularités qui aidèrent beaucoup l'assemblée à en arriver à des conclusions, relativement à la position à prendre sous les circonstances actuelles.

### ALLOCUTION DU PRÉSIDENT.

Il est à votre connaissance, que lors de la dernière assemblée de l'Association; il a été décidé que l'assemblée suivante serait tenue à Nashville, Tennessee; mais en conséquence de la prédominance de ce fléau terrible, la fièvre jaune, et les instantes représentations dont elle a été la cause, de la part de plusieurs membres de l'association, l'assemblée fut remise à plus tard. La même difficulté s'est présentée cette année;

sous ces circonstances, on jugea bon de consulter les Directeurs de l'association sur ce qu'il y avait à faire. Ils répondirent unanimement en désignant Chicago comme lieu de la réunion, et certainement que, puisqu'une sage prudence rendait un changement de place nécessaire, on ne pouvait choisir un endroit plus convenable que cette grande cité, d'un accès facile à toutes les parties du continent, étant le plus important marché à bétail du monde, et aussi la plus grande ville d'un des Etats de l'Amérique, produisant le plus de bétail, Etat qui n'est surpassé par aucun autre pour sa fertilité et la beauté de son bétail à courtes-cornes.

La dernière fois que nous nous sommes réunis, la tempête de l'adversité sévissait sur tout le continent, et s'attaquait à toutes les branches du commerce et de l'industrie. Les éleveurs de bétail à courtes-cornes furent exposés à toute la force de son souffle. Les prix tombèrent plus bas qu'ils ne l'avaient jamais fait auparavant. En Angleterre, l'an dernier, la moyenne des 64 ventes qui y ont eu lieu a été de £57,5,9; 56 de ces ventes comprenaient 99 pour cent de toutes les ventes, et donnèrent une moyenne de £37.0.7. Mille trente-et-un animaux rapportèrent une moyenne de moins de £30. Un seul animal, la Baronne d'Oxford 5ème, rapporta 2660 guinées en plus que le produit particulier de 51 des 64 ventes rapportées. Ces chiffres sont tirés du